

Agritech : grâce à l'IA, Seabex veut optimiser la gestion de l'eau et des fertilisants

MADDYPITCH - Seabex développe une technologie sans capteur d'irrigation boostée à l'IA, afin de transformer la gestion des ressources en eau dans l'agriculture tout en la rendant plus économe.

Temps de lecture : minute

1 avril 2024

En Tunisie, la lutte contre l'aridité et le changement climatique est cruciale d'autant plus que l'eau se fait souvent bien trop rare, notamment dans l'agriculture. C'est en souhaitant accompagner les agriculteurs dans leur travail que Taher Mestiri, Amira Cheniour et Inès Hamida ont décidé de fonder Seabex. La startup propose des solutions afin d'optimiser l'utilisation de l'eau et des fertilisants selon les besoins des cultures. Grâce à l'intelligence artificielle, elle permet aux agriculteurs de surveiller et d'ajuster leur consommation d'eau via une plateforme web ou mobile, tout en améliorant l'efficacité et la durabilité de leurs pratiques.

« Cette prise de conscience, couplée à notre expérience directe des réalités du terrain, a cristallisé notre détermination à trouver une solution qui pourrait non seulement aider les agriculteurs dans le contexte du changement climatique et de la gestion de l'eau mais aussi renforcer les chaînes de valeur agricoles dans leur ensemble », se rappelle Taher Mestiri, cofondateur et président de Seabex. « Nous voulions créer quelque chose qui ne se contente pas de répondre à un besoin immédiat, mais qui pave également la voie à une agriculture plus résiliente et durable. »

Optimiser l'irrigation des cultures grâce à l'IA

En fournissant des outils d'aide à la décision et des préconisations personnalisées, Seabex permet une irrigation précise et adaptée à une grande variété de cultures. La startup a développé deux solutions complémentaires : Agrisense est un outil d'aide à la décision en irrigation, notamment en arboriculture, basé sur une imagerie satellite avec zoning automatique et des indices de végétation. En complément, Netirrig est un outil d'aide à la décision en irrigation, en partenariat avec la chambre d'agriculture du Loiret, avec plus de 45 espèces et 140 variétés et une résolution météo kilométrique, disponible en France métropolitaine. Ces solutions s'adaptent aux spécificités de chaque exploitation afin d'améliorer la productivité des cultures.

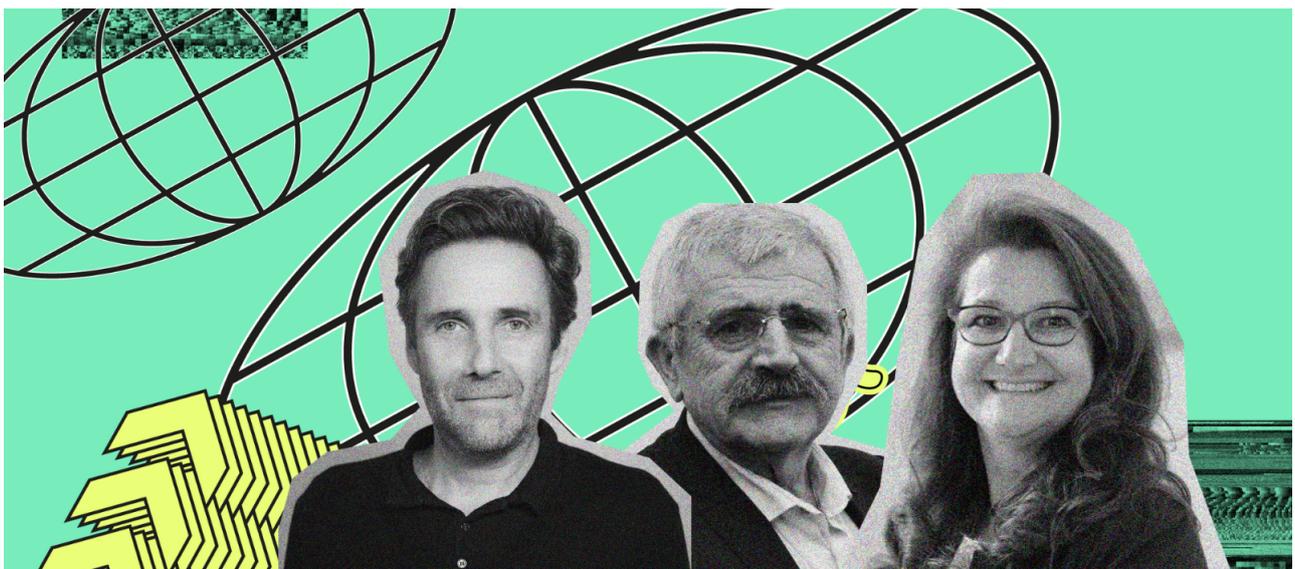
Les solutions proposées par Seabex, basée à l'Agreen Lab'O d'Orléans et en Tunisie, permettent une optimisation de l'usage de l'eau mais également une réduction des coûts opérationnels pour les agriculteurs. Grâce aux images satellites, interprétées par l'IA, les agriculteurs peuvent mieux appréhender l'évolution de leurs cultures et l'homogénéité des apports en eau et en nutriments en se basant sur des indices tels que l'indice de chlorophylle ou l'indice de surface foliaire.

« Grâce à l'IA et l'analyse de données, nous réinventons les stratégies d'irrigation conventionnelles en les adaptant aux exigences de chaque type de culture et de parcelle agricole », précise le cofondateur de Seabex. « Nous voulons soutenir les agriculteurs à l'échelle mondiale, et aspirons à devenir un acteur majeur dans la lutte contre le changement climatique et la gestion durable des ressources en eau, loin des pratiques agricoles traditionnelles. »

25 000 hectares référencés

Seabex développe actuellement de nouveaux modules pour enrichir son offre, afin de couvrir plus largement les besoins des agriculteurs. À ce jour, plus de 25 000 hectares sont référencés sur la plateforme, et plus de 1 700 parcelles sont gérées grâce à Netirrig. Elle travaille avec des acteurs majeurs tels que Bayer Climate Fieldview, Weenat, et Sencrop.

« Nous avons reçu en janvier 2024 au Forum de Davos de la part du Forum Économique Mondiale une reconnaissance mondiale dans le cadre du Zero Water Waste Challenge de l'équipe Uplink », conclut Taher Mestiri. « En tant que seule startup française parmi les 10 startups gagnantes, sur plus de 192 candidatures du monde entier, cette distinction nous apporte non seulement une subvention financière de 200 000 euros mais aussi, et surtout, un accès privilégié à un réseau mondial de partenaires potentiels, d'investisseurs et de clients. C'est une reconnaissance de notre engagement envers l'innovation et la durabilité dans l'agriculture, et cela nous motive à poursuivre sur cette voie avec encore plus de détermination. »



À lire aussi

Les VC doivent-ils encore s'intéresser à l'AgriTech ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Guillaume Cossu